

BULLETIN MUNICIPAL JUILLET 2018-07-06

Le mot du Maire

Juillet ! Les vacances commencent pour les écoliers mais le travail sera permanent pour tous ceux qui veulent faire vivre encore plus ardemment notre village tout l'été, associations et bénévoles. Le programme des festivités viveroloises a été détaillé dans le bulletin de Juin.

Tout a commencé par la Fête de la Musique le 23 Juin organisée par le comité des fêtes, avec la chorale de Tirange à l'église sous la direction de Lucie Dabrowski. Les chants largement empruntés au répertoire de Johnny Hallyday ont attiré de nombreux nostalgiques, sensibles au souvenir du chanteur. Puis le trio Trad a donné un concert de musique traditionnelle sur la place de l'église, pour le plus grand plaisir des groupes d'amis et de familles réunis autour de la buvette où frites et crêpes étaient dégustées dans la bonne humeur.



Le jeudi 5 Juillet, Montpellier s'est déplacé à Viverols en raison du mauvais temps, pour un magnifique concert du Quatuor Basalte, concert qui n'a pas attiré beaucoup de viverolois. Il en a été de même pour la visite de la mairie et de ses papiers peints muraux le samedi 7 alors que la conservatrice nationale du musée des arts décoratifs de Paris était présente. Une nouvelle visite est prévue le 4 Août à 10h30.

N'oubliez pas non plus le vide-grenier du dimanche 15 juillet, les visites du bourg de Viverols les mardis soirs de Juillet et Août (rendez-vous à 20 heures devant la mairie) organisées par la communauté de communes ALF et bien sûr la fête des vieux métiers le 29 Juillet, la semaine festive avec son festival de courts-métrages le lundi 30 Juillet et son concert classique le mercredi 1^{er} Août et la fête patronale le week-end du 4 et 5 Août avec son corso de chars fleuris le dimanche sur le thème des « héros de bandes dessinées et super-héros ».

Informations diverses

- **Feu d'artifice.** Cette année, le feu d'artifice de la fête patronale ne pourra pas être tiré du côté nord du château car le pré où se mettent habituellement les spectateurs a été planté en maïs. Il fallait trouver un autre lieu ! Pour des raisons de sécurité, le feu sera tiré dans le Breuil, à proximité de la partie du chemin des écoliers qui mène au camping, et les spectateurs pourront se placer vers l'école et la maison de retraite sur la route et le parking. Nous étudions la possibilité de faire quand même un embrasement du château de ce côté-là. Nous comptons sur vous pour nous dire après le feu si cet emplacement est correct pour les années à venir.
- **Le club de loisirs créatifs** de Viverols rouvrira ses portes après sa fermeture estivale, le 7 Septembre à la salle des associations à 14 heures. De nouvelles personnes se sont présentées pour intégrer le club et elles pourront transmettre leur savoir et élargir les créations. Toute personne intéressée peut être accueillie aux permanences sans engagement afin de prendre connaissance du déroulement de cet atelier. Pour tous renseignements, appeler le 04 73 95 34 65
- Les 11 et 12 Août, **une vente de vieux outils** de Jean Robert, notre ancien charpentier, se déroulera dans son ancien atelier, rue du Pont de la Pierre.
- **Les vols dans les maisons** se multiplient à Viverols. Pensez à prévenir François Ollier 06 14 98 24 65 ou à téléphoner aux gendarmes au 17, si vous constatez quelque chose d'anormal ou si vous partez en vacances, pour organiser une surveillance efficace.
- Nous recevons chaque mois à la mairie le mensuel « **Vies de Famille** ». Ils vous donnent des informations, des conseils et peuvent vous guider pour des questions de la vie quotidienne. Il est à votre disposition. Venez vous servir.
- **Une journée « 0 phyto »** s'est tenue à Viverols afin d'insister sur l'objectif de zéro pesticide dans les espaces publics en vallée de l'Ance. Certains trouvent que notre village est mal tenu depuis que l'herbe pousse le long des murs ou entre les pavés des trottoirs. Nous avons engagé pour l'été un nouvel employé municipal pour s'occuper du village. Il a commencé le 1^{er} Juillet et sera chargé de l'entretien des rues. Vous pouvez aussi participer en jetant des graines dans les espaces étroits le long des murs des maisons. Cela sera un moyen supplémentaire de fleurir notre village. Enfin, nous avons tenté une expérience d'enherbement de zones gravillonnées à proximité du camping. Cela pourrait être un bon moyen pour couvrir les allées de notre cimetière.
- **Compostage** : La communauté de communes ALF organise une campagne de distribution de composteurs pour les particuliers. Venez chercher un bon de réservation à la mairie si vous êtes intéressés. Par ailleurs, des composteurs seront installés pour l'été au camping et en septembre derrière la mairie, à proximité des jardins municipaux. Ces composteurs municipaux seront destinés aux villageois et aux campeurs qui souhaitent participer au compostage. Attention de ne pas jeter n'importe quoi ! Une affichette de conseils sera disposée à proximité et une demi-journée de formation sera organisée en septembre pour tous avec les écoliers.
- **Enseignement musical.** Cette compétence est désormais exercée par la communauté de communes ALF. A partir de la rentrée, des cours collectifs d'instruments (flûte, piano, guitare, accordéon, batterie) et d'éveil musical pourront être dispensés en vallée de l'Ance. En outre, des interventions musicales en milieu scolaire au prix de 55 euros de l'heure pourront être organisées sur la période scolaire. Merci de faire connaître vos intentions le plus rapidement possible.
- **Les nouveaux horaires** scolaires à compter de la rentrée de septembre sont : 09h00 – 12h15 et 14h00 – 16h45 (sauf le mercredi). La garderie du matin commencera à 7h45.

Vieux métiers d'hier et d'avant-hier

Le 3 Juin, Viverols a été le siège de la visite de la confrérie des « Talmeliers du bon pain » qui sont venus avec de très belles vieilles voitures. Mais savez-vous ce qui se cache derrière le terme de « talmellier » ? C'est l'occasion de reparler de ces très vieux métiers oubliés du Moyen-Age, pas toujours représentés à notre fête des vieux métiers. Il est difficile de lister tous les différents métiers étant donné leur étendue et leur variété. Diderot s'y était attelé dans l'Encyclopédie, œuvre ambitieuse et remarquable que nous n'aurons pas le talent, le temps, ni la prétention, de chercher à imiter aujourd'hui. C'est que c'est long le Moyen Âge. Entre le Vème et le XVème siècle, ça fait beaucoup. Les choses ont beaucoup évolué entre le Haut Moyen Âge (du Vème au Xème siècle) et le Bas Moyen Âge. Et puis les métiers étaient différents selon les pays, les régions, selon la ville ou la campagne...



Au Moyen Age, il y avait une forte prédominance de l'activité agricole : les *paysans* cultivaient la terre (blé, seigle, avoine), élevaient du bétail (vaches, moutons, ânes et mulets) avec l'aide de *bergers* et de *bergères*. Les céréales étaient transformées en farine par le *meunier*. A la campagne, le meunier jouait un rôle important aussi bien économique que social. Les moulins hydrauliques, nombreux dans notre région, ont participé à la croissance de l'économie des campagnes. Le moulin était un lieu de rencontre. On battait le grain des céréales mais aussi le chanvre pour le textile. Il y eut très tôt ici les moulins à papier qui valurent une grande réputation à nos *papetiers* d'Ambert. On sait qu'il y avait en vallée de l'Ance de nombreux moulins à grains. Des moulins banals, puis des fours banals pour fabriquer du pain mais cette pratique a vite été interdite en ville où la production de pain était le monopole de plusieurs métiers. Les « *blatiers* » fournissaient la farine aux boulangers qui pétrissaient la pâte, tandis que les « *fourniers* » étaient chargés de la cuisson du pain. Le premier nom des boulangers français serait « *talmelier* » qui viendrait de tamiser ou de taler (battre la pâte). Ils devaient travailler tous les jours de la semaine, dimanche compris. En revanche, ils ne pouvaient

produire des gâteaux réservés aux « *oublieurs* » ou pâtisseries qui avaient pignon sur rue et proposaient entre autres, « case-museau », « talemousse »....etc.

Alors qu'à la campagne on consommait le cochon, il y avait en ville, la même compartimentation des tâches pour les vendeurs de viande. Le *boucher* vendait la viande de bœuf, de veau, et la charcuterie. Les « *agneliers* » l'agneau, lièvre, lapin et perdrix. Les « *galiniers* » des volailles. Les « *tripiers* », des abats. Les rôtisseurs ou « *oyers* », de l'oie ou poule rôtie, du gibier. Les *épiciers* vendaient des épices pour agrémenter la viande. Voyageurs et pèlerins logeaient dans des hostelleries et se restauraient dans des auberges tenus par les *cabaretiers*. Il y avait encore à Viverols, 17 cafés au début du XXème siècle.

Le forgeron, le « *faure* », installé au cœur des bourgs, était lui aussi indispensable pour l'activité dans les campagnes. Jouissant d'un certain prestige dans la communauté rurale, il jouait parfois le rôle de porte-parole auprès des puissants. Il ferrait les chevaux ou les mulets, fabriquait les cerclages des roues des chars pour le *charron* (qui lui assurait la difficile fabrication des roues), les cerclages des tonneaux pour les *tonneliers*. Il intervenait sur les différents outils (pelles, pioches) et socs araires. Il pouvait fabriquer grilles, broches, tisonniers, crémaillères, petit outillage, armes, armures, et parfois même des serrures. On a recensé jusqu'à vingt-deux spécialités du fer à Paris en 1268. Tout cela avec tenaille, marteau et enclume, tandis que le feu de la forge était activé par des soufflets. Il y avait entre 1288 et 1447, trente six forgerons à Saint-Bonnet le château et 37 à Montbrison. Bientôt à Saint-Bonnet, de nombreux forgerons s'orienteront vers la coutellerie et se spécialiseront dans la fabrication des forces à tondre la laine puis dans la serrurerie. L'armurerie devait répondre également aux demandes des gens d'armes des nombreuses seigneuries dès le XIVème siècle (arbalètes, haches). Les bourgs alentour comptaient des *couteliers*, *cloutiers*, *épingliers*, *éperonniers*. On trouvait aussi *potiers* et *tulliers*, fabricants de verre.

A Viverols, il y avait aussi les fameux fondeurs de cloches, les « *saintiers* », ou « *campaniers* ». Travaillant la fonte, ils étaient fondeurs de cloches mais aussi de canons. Viverols était réputé également pour ses campanes de mulets vendues à Lyon, et que les grands marchands italiens de Lyon exportaient hors du royaume.

Enfin, il existait des métiers plus traditionnels, liés à la forêt et au bois : *chasseurs*, *cueilleurs*, *charbonniers*, chercheurs de miel et de cire sauvage « *les bigres* » des anciens textes), *faiseurs de cendres* pour la fabrication du verre ou du savon, *arracheurs d'écorce* pour tanner le cuir ou tresser les cordes. *Les menuisiers* utilisaient le bois pour la fabrication de la première vaisselle (écuelles, plats, tranchoirs) et du premier mobilier (tables, bancs, coffres, pétrins...), mais aussi manches d'outils, fuseaux, chars et charrettes. Très tôt dans notre région est apparue la production de la poix permettant de fabriquer des torches, « poisser » les fils à coudre, les harnais. On l'utilisait dans la sellerie, la cordonnerie et pour le calfeutrage des barques et navires. Et puis il y avait les *charpentiers* et les *scieurs de long*, cités dès le XIIIème siècle et dont l'activité a perduré jusqu'au début du XXème siècle. Les *sabotiers*, présents peut-être en des temps très anciens, ont également continué à être présents dans nos campagnes jusqu'au milieu du XXème siècle.

Et puis, il y avait les « *seigneurs* », beau métier, si l'on peut dire, belle situation qui a perduré et se retrouve de nos jours sous des appellations différentes. Et les autres..., les manants. Mais c'est une autre histoire dont nous reparlerons

En attendant, un jour, rien n'empêche de penser à une fête des métiers du Moyen Âge qui accompagnerait **notre fête traditionnelle des vieux métiers** organisée par le Comité des Fêtes de Viverols dans quelques jours.

Pour les vacanciers « Dragons, Démons, Merveilles, Fêtes Magiques » du monde et de chez nous, à découvrir au Couvent - Cabinet de Curiosités à Chazelles-sur-Lavieu.

Daniel Pouget est décédé fin octobre 2016 à Clermont-Ferrand, rattrapé par une maladie à laquelle il avait déjà échappé vingt ans plus tôt. Cet homme, curieux de tout, avait consacré sa vie à la découverte du monde et de ses populations. Il avait rapporté de ses aventureuses missions, des récits, des livres, et une multitude d'objets. Après avoir été conservateur de plusieurs musées de la région, cet homme de culture, collectionneur, orateur et conteur, avait créé un cabinet de curiosités dans un ancien couvent transformé en musée privé, à Chazelles-sur-Lavieu.

Après le décès de Daniel, son épouse, Marie Pouget, a repris le flambeau et poursuit expositions et conférences en ce lieu, avec la même passion et le même esprit.

Situé à une petite demi-heure de Viverols, Le Couvent - « Cabinet de Curiosités » propose cette année une exposition sur le thème « Dragons, Démons, Merveilles, Fêtes Magiques », jusqu'au 28 octobre 2018. Les visites guidées ont lieu tous les dimanches à 15h00 (5 euros l'entrée).

En semaine pour groupes à partir de 15 personnes.

Contact : Le Couvent - « Cabinet de Curiosités » 42 560 Chazelles-sur-Lavieu.

Tél/Fax : 04 77 76 59 29

- Dans le cadre de la fête des vieux métiers, on pourrait peut-être évoquer les métiers anciens du Moyen Âge.
- Du Moyen Âge ? On doit pouvoir trouver des points communs, des métiers qui ont traversé les siècles.
- Oui sûrement. Alors s'il y en a un qui a bien traversé le Moyen Âge, c'est « seigneur ». Beau métier, si l'on peut dire, belle situation qui a perduré et se retrouve de nos jours sous des appellations différentes. Le seigneur régnait sur ses terres :
 - La réserve dont la production revenait directement au seigneur
 - Les tenures qui étaient cultivées par les paysans. Plus tard on trouvera dans la campagne métayers et fermiers
 - Il y avait le seigneur et les autres. Les manants !
 - Oui, les manants qui travaillaient de leurs mains, les vilains, les serfs (servus = esclave) qui représentaient 90% de la population. Ils étaient pauvres, tentaient de survivre en cultivant la terre quand elle voulait bien les nourrir. Ils étaient soumis aux impôts : le cens, le champart, les corvées, la taille, la dîme, le vintin, etc... Cela fait penser à ce qu'a dit un humoriste « ils ne leur restait plus que l'impôt sur les os. » Parfois ils braconnaient, pouvaient se faire punir. C'était une vie dure et monotone.
 - Il y avait aussi des gens proches du seigneur.
 - Bien sûr. Les soldats, les gardes. Permanents ou intermittents. Les ménestrels ou « ménétriers », troubadours de passage, regroupés en une corporation qui comprenait aussi jongleurs, conteurs et musiciens, tous itinérants et mal payés. Il y avait aussi les serviteurs du château, cuisiniers, femmes de chambre, mais aussi les auxiliaires plus indépendants.

- Le bailli, chargé de fonctions administratives et judiciaires.
- L'intendant chargé de gérer les terres du seigneur.